Histoire et sociétés du Vietnam classique

Histoire et sociétés du Vietnam classique

Conférences de l'année 2012-2013

Philippe Papin

Electronic version

URL: <https://journals.openedition.org/ashp/1639>

DOI: 10.4000/ashp.1639

ISSN: 1969-6310

Publisher

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Printed version

Date of publication: 1 September 2014

Number of pages: 308-309

ISSN: 0766-0677

Electronic reference

Philippe Papin, "Histoire et sociétés du Vietnam classique", *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [Online], 145 | 2014, Online since 18 December 2014, connection on 06 July 2021. URL: <http://journals.openedition.org/ashp/1639> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/ashp.1639>

HISTOIRE ET SOCIÉTÉS DU VIETNAM CLASSIQUE

Directeur d'études : M. Philippe PAPIN

Programme de l'année 2012-2013 : I. *Évolution des formulations bouddhiques et des incipit du XVII^e au XIX^e siècle.* — II. *Études des donations pieuses à l'époque moderne (suite).*

Les conférences de l'année 2012-2013 ont continué de traiter le thème ouvert l'année précédente, à savoir la mesure comptable des donations pieuses. De fait, les textes sont riches en renseignements économiques et financiers. Ils précisent la nature, la quantité et le prix des choses. Quand on donne une parcelle, on en indique la localisation et la surface exacte. Quand on s'engage à organiser un banquet, on précise quels aliments il y aura sur la table et, souvent, la valeur de ces aliments (« un porc valant x ligatures de sapèques »). Dès lors, stèle après stèle, année après année, village après village, nous pouvons reconstituer des listes entières de prix. Cette liste sert ensuite à évaluer le montant de la donation elle-même.

C'est ainsi qu'on peut déterminer, pour prendre l'exemple de l'inscription n° 2760, que telle donation de 30 ligatures de sapèques faite en 1770 dans tel village équivalait au prix de six buffles ou à dix mois de salaire d'un menuisier. Un sondage portant sur 144 inscriptions d'époque Nguyễn indique que la médiane des dons en numéraire s'établit à 100 ligatures (60 000 sapèques). Mais le détail montre aussi une grande diversité ; en 1829, par exemple, il y a deux offrandes : l'une de 108 800 sapèques, l'autre de 96 000 ; en 1851, deux offrandes : 312 000 et 10 800 sapèques ; en 1903, cinq offrandes : 12 000, 36 000, 42 000, 120 000 et 156 000 sapèques. Au bas de l'échelle, certains dons sont très modiques : Phạm Thị Di n'offre que 5 ligatures et Nguyễn Đình Huệ 10 ligatures (Lại Yên, 1809 et 1835, inscription n°s 1524-25 et 40379). En haut de l'échelle, on trouve de véritables fortunes : à Đại Lộ, en 1864, Đinh Thị Tư, originaire de Hanoi, fait une double offrande dont la valeur totale s'élève à 600 ligatures (修造碑記, n° 26258) ; en 1889, à Vân Cốc, Nguyễn Phúc Bồng et sa femme donnent 700 ligatures pour la réparation de la maison communale (本亭碑記, n° 31253). De 5 à 700 ligatures, la donation couvre ainsi tous les niveaux de richesse.

Ces renseignements chiffrés sont néanmoins abstraits, et trompeurs puisque la valeur de l'argent a changé – en l'occurrence, elle s'est dépréciée. C'est là où la conversion présente tout son intérêt. Elle permet de rapporter le niveau des donations à la valeur des produits, au moment où elles ont été faites. Prenons l'exemple de trois inscriptions du village de Vân Cốc : en 1814, un porc vaut 600 sapèques (後神碑記 / 永為世監 – n° 31303-04) ; en 1844, il vaut 1 440 sapèques (本亭碑記 / 流傳萬代 – n° 31243-44) ; en 1866, il vaut 1 800 sapèques (天長地久 – n° 31317-18). Ainsi, dans ce village, le prix du porc a été multiplié par trois en cinquante ans. Dès lors, en terme de pouvoir d'achat, on peut considérer que la valeur de l'argent, elle, a été divisée par trois : 100 sapèques en 1866 valent 33 sapèques de 1814. On aboutit ainsi à des coefficients qui permettent de rétablir la valeur réelle des dons et de les comparer.

En règle générale, l'inflation a fait plus que doubler le prix du porc, une première fois de 1800 à 1850, puis une seconde de 1850 à 1900. Une valeur 100 en 1800 équivaut à une valeur 500 en 1900. Il faudrait donc multiplier les chiffres par cinq pour aboutir à la stabilité des valeurs. Or, comme au cours du *xix^e* siècle le don en espèces n'a pas été multiplié par cinq mais par deux, on en conclut que sa valeur réelle a baissé : en 1900, on donne certes deux fois plus d'argent facial qu'en 1800, mais cette somme doublée vaut 2,5 fois moins que la somme initiale. Le montant réel de la donation a chuté, les dons individuels ont baissé. Et s'ils ont baissé, c'est que la pratique de la donation s'est généralisée et que les autorités civiles et religieuses acceptaient désormais de petites sommes.

Cette manière de compter présente encore l'avantage d'être très concrète. Dans le village de Vân Cốc, en 1844, le plus petit don est de 13 000 sapèques et le plus important de 180 000 : ce qui, sachant la valeur du porc cette année-là (1 440 sapèques), permet de dire que les donations représentaient une valeur allant de 10 à 140 porcs. On mesure mieux les choses, et on s'aperçoit en l'occurrence qu'à cette date il s'agissait encore de fortes sommes. Un élevage de 140 porcs représente une belle fortune. Quant aux petits dons, ils représentent quand même, au milieu du *xix^e* siècle, l'équivalent de deux, trois ou quatre cochons, ce qui n'est pas rien pour une famille paysanne ordinaire.

Évidemment, le calcul doit être mené de la même manière pour ce qui concerne les dons en terre. Le prix de celle-ci a varié et un *sào* de 1800 ne vaut pas le même prix qu'un *sào* de 1900. Cela dit, la transformation en équivalent réel est moins nécessaire parce que la terre possède une valeur agricole d'usage en elle-même, chaque famille ayant besoin d'une certaine surface pour produire le riz qui la fait vivre : cette surface et ce rendement sont à peu près constants sur un siècle de durée. La comparaison entre donations en est facilitée.

Les conférences se sont achevées par une synthèse financière des donations pieuses et l'ébauche d'un traitement quantitatif et informatique des données.